

DOSSIER DE PRESSE




La Désirade
2 au 10 nov. 2024

Marie-Galante
17 au 28 oct. 2024

Les Saintes
27 sept. au 12 oct. 2024
Terre-de-bas - Terre-de-haut

**Un programme d'exploration scientifique
au service de la biodiversité**



www.arb-guadeloupe.fr





SOMMAIRE

1	LE CONTEXTE	3
2	UN PROGRAMME D'EXPLORATIONS SCIENTIFIQUES AU SERVICE DE LA BIODIVERSITE	8
3	LES METHODES DE COLLECTE	12
	TRAITEMENT DES ECHANTILLONS	19
4	UN PROJET DE TERRITOIRE AMBITIEUX	20
5	LES PARTENAIRES	25
	CONTACTS PRESSE	28



1

LE CONTEXTE

LE CONTEXTE

« La planète revisitée des Îles de Guadeloupe », une exploration au service de la biodiversité

L'Agence Régionale de la Biodiversité des Îles de Guadeloupe (ARB-IG) et le Muséum national d'Histoire naturelle (MNHN), en lien étroit avec l'Office Français de la Biodiversité (PatriNat OFB-MNHN-CNRS-IRD) co-portent le projet intitulé « La Planète Revisitée des Îles de Guadeloupe » (LPRIG) qui a pour ambition d'inventorier la **biodiversité terrestre et marine** encore méconnue **des Saintes, de Marie-Galante, de la Désirade et de Petite-Terre**.

100 chercheurs locaux, nationaux et internationaux seront ainsi mobilisés pour une mission de près de 6 semaines au service d'une **faune et d'une flore exceptionnelles mais souvent menacées**, sur des territoires marqués par un fort endémisme (espèces présentes uniquement en Guadeloupe).

Cette mission d'exploration scientifique est **co-financée à hauteur de 87 % par l'Union européenne via les fonds FEDER** et soutenue par une trentaine de partenaires publics et privés.



Sous l'impulsion de l'ARB-IG, « La planète Revisitée des Îles de Guadeloupe » devient un projet de **territoire** où tous les guadeloupéens sont invités à prendre part à ces explorations naturalistes, une « fête » de la biodiversité !

Ces missions d'explorations permettent **de mobiliser la population sur les enjeux de préservation de la biodiversité**, notamment les scolaires et les étudiants qui ont toute leur place dans ce projet.

LE CONTEXTE

Ce projet s'inscrit dans le programme « La Planète Revisitée », l'un des plus ambitieux en matière d'explorations scientifiques. Initié au Vanuatu en 2006 par le Muséum national d'Histoire naturelle et ses partenaires, il a conduit depuis près de 20 ans les scientifiques du monde entier au Vanuatu (2006), Mozambique (2009), Madagascar (2010), Papouasie-Nouvelle-Guinée (2012-2014), Guyane (2014-2015), Nouvelle-Calédonie (2016-2021) et en Corse (2019-2022) à la découverte de la biodiversité.



Les Îles du Sud de la Guadeloupe, une biodiversité exceptionnelle à découvrir

L'archipel guadeloupéen est aujourd'hui l'un des territoires caribéens les mieux connus en matière de biodiversité terrestre et marine. **Les missions d'explorations marines « Karubenthos » menées en 2012 et 2015 par le Muséum national d'Histoire naturelle, le Parc national de la Guadeloupe et l'Université des Antilles avaient par exemple permis la découverte de plus de 300 espèces** et donné lieu à des publications scientifiques.

Cependant, les données d'inventaire et de suivi de nombreuses espèces restent incomplètes dans les Îles du Sud. **La biodiversité se caractérise par un fort potentiel d'endémisme qui mérite une exploration plus approfondie. Le projet « La Planète Revisitée des Îles de Guadeloupe » doit permettre d'acquérir de nouvelles données scientifiques sur la biodiversité dite « négligée »** (ex.: insectes, petits invertébrés, champignons, mousses, algues, mollusques, crustacés, vers, etc.).



Espèces décrites lors de l'exploration
Karubenthos II en Guadeloupe en 2015
@MNHN



LE CONTEXTE

L'archipel guadeloupéen, un réservoir de biodiversité considérable et un patrimoine naturel à préserver

La biodiversité recouvre l'ensemble des êtres vivants, leurs milieux naturels ainsi que leurs relations et interactions. Elle assure de nombreux services vitaux pour l'homme et son environnement (agriculture, foresterie...). Elle est également incontournable dans la lutte contre les dérèglements climatiques.

Située au coeur d'un point chaud de la biodiversité mondiale, l'archipel guadeloupéen abrite une biodiversité à la fois exceptionnelle mais menacée. La diversité d'écosystèmes et d'espèces présente sur ses îles font de ces territoires des Antilles françaises des lieux exceptionnels du patrimoine naturel à explorer.

Selon les scientifiques, 80% de la biodiversité dans le monde reste encore à découvrir !

Accélérer l'exploration et la découverte des espèces est donc une urgence, non seulement pour les scientifiques, mais également pour les gestionnaires des milieux et des ressources naturelles. Ceci vaut en particulier pour les territoires tropicaux où le potentiel de découvertes est particulièrement élevé.



11 185

Espèces connues au total
en Guadeloupe *



701

Espèces endémiques
connues (dont 94% d'espèces
terrestres)



1ère

Île des Petites Antilles avec le
plus grand nombre d'espèces et
d'écosystèmes.

* Sources : INPN, TaxRef, Schéma Régional du Patrimoine Naturel et de la Biodiversité (SRPNB)

LES TERRITOIRES

La Désirade

Plus vieille entité géologique des Petites Antilles, la Désirade possède une riche biodiversité, ainsi que des milieux naturels diversifiés bien préservés. Avec ses îlets non habités de la Petite-Terre, le territoire est également reconnu aujourd'hui comme patrimoine unique abritant de nombreuses espèces endémiques et/ou menacées. Cette reconnaissance s'est traduite notamment par le classement des **îlets de Petite-Terre en Réserve Naturelle** dès 1998 et la création de la **Réserve naturelle géologique nationale de la Désirade** (secteurs de la Pointe Doublé et de la Pointe du Grand Abaque) en 2011, première du genre dans l'Outre-Mer français.



Île de la Désirade, Guadeloupe © thomathzac23 -

Marie-Galante



Marie Galante, Guadeloupe © SAndor - stock.adobe.com

Plus grande dépendance de l'archipel guadeloupéen, Marie-Galante possède des paysages exceptionnels composés en grande partie de forêts adaptées à la relative sécheresse du climat. À l'ouest de l'île, on retrouve toutefois des zones humides assez étendues, dont font partis les Marais de Folle Anse. Les plages de l'île sont, quant à elles, reconnues comme essentielles pour la reproduction des tortues marines, qui se rendent nombreuses sur les plages. Loin du développement urbain exceptionnel que connaît le reste de l'archipel depuis plusieurs décennies, Marie-Galante a su préserver un paysage de ruralité sur la quasi-totalité de son territoire du fait notamment de son importante activité agricole (plantations de canne à sucre). Cette activité agricole, témoin de l'histoire de l'île, a fortement façonné son paysage.

L'archipel des Saintes

L'archipel des Saintes, constitue une **zone de fort intérêt écologique abritant des espèces endémiques ou sub-endémiques** dans un état relativement critique (couleuvre des saintes...). Sur les îlets non habités (Ilet à Cabris, Grand îlet, Ilet la Coche...) comme sur les îles principales de Terre-de-Haut et Terre-de-Bas, les nombreux mornes aux pentes raides sont constitués de milieux essentiellement secs et boisés et d'une flore riche et rare (Tête à l'anglais, Cactus cierge, Raquette, Cerisier des Saintes). Aujourd'hui, la saturation de l'espace ne permet pas de répondre à la demande de construction et démontre l'absolue nécessité pour ces territoires à concilier leur développement et la protection de leurs espaces naturels. Avec une partie de leur territoire protégée par le Conservatoire du littoral, l'ONF et les deux collectivités communales, l'archipel des Saintes constitue un atout majeur pour la biodiversité guadeloupéenne.



Baie des Saintes, Guadeloupe © Gautierbzh -



2

UN PROGRAMME
D'EXPLORATIONS SCIENTIFIQUES
AU SERVICE DE LA BIODIVERSITE



UN PROGRAMME D'EXPLORATIONS SCIENTIFIQUES AU SERVICE DE LA BIODIVERSITE



Afin de poursuivre l'acquisition des connaissances sur la biodiversité de l'archipel guadeloupéen et de compléter les inventaires en milieu marin (en particulier algues et invertébrés marins) réalisés en 2012 (en proche côtier et jusqu'à 80 m de profondeur) et en 2015 (en milieu profond de 150 à 900 m de profondeur), **le Muséum national d'Histoire naturelle (MNHN) et l'Agence Régionale de la Biodiversité des Îles de Guadeloupe (ARB-IG)** mettent en œuvre un 3ème volet d'exploration marin de la biodiversité intitulé : « La Planète Revisitée des Îles de Guadeloupe », aux Saintes, à la Désirade et à Marie-Galante

Le MNHN et l'OFB (via l'unité Patrinat) proposent de coupler cet inventaire marin à un volet d'exploration de la biodiversité terrestre qui aura lieu sur les mêmes zones et en même temps (principalement sur les insectes et mollusques).

L'archipel de la Guadeloupe pourrait ainsi se prévaloir d'être le premier territoire ultramarin à disposer de données d'inventaire taxonomique faune et flore et de collections naturalistes sur la quasi-intégralité de son territoire.



Les attendus du projet

En matière de connaissances :

L'intérêt d'un tel projet est de produire des données publiques de présence des espèces, utiles pour la mise en œuvre des politiques publiques de conservation et protection de l'environnement (ex : Communauté de communes de Marie-Galante, Îlet Cabrit aux Saintes – gestion ONF) et d'effectuer des comparaisons entre les faunes/flores et d'en mesurer les évolutions sur le long terme, de pouvoir décrire de nouvelles espèces en Guadeloupe.



UN PROGRAMME D'EXPLORATIONS SCIENTIFIQUES AU SERVICE DE LA BIODIVERSITE



En matière de rayonnement et coopération

Dans le cadre du projet LPRIG, différentes actions grand public sont proposées : **conférences scientifiques** autour du projet, réalisation d'une exposition sur les explorations passées, reportage vidéo sur les réseaux sociaux, **week-ends portes ouvertes** pour découvrir les laboratoires scientifiques et travail de recherche.

C'est aussi **un projet de coopération à l'échelle internationale** dans le cadre de la collaboration de recherche avec des chercheurs venus du monde entier.

En matière de formation et sensibilisation à l'environnement

Diffuser des connaissances et de la culture scientifique au travers d'actions éducatives, appuyer la **création d'une collection de référence** à l'usage des personnels enseignants et des étudiants de l'université des Antilles et pour les invertébrés terrestres, renforcer de la collection de référence de l'INRAE Duclos mais aussi **former les enseignants** de SVT et référents développement durable (EDD) sur les outils pédagogiques à intégrer dans les cursus scolaires. L'objectif est de communiquer sur **la richesse de la biodiversité des îles de Guadeloupe et de sensibiliser élus et grand public à la richesse du patrimoine naturel.**



L'intérêt de l'exploration pour la Guadeloupe

Même si l'archipel guadeloupéen est aujourd'hui l'un des territoires caribéens les mieux connus en matière de biodiversité terrestre et marine, plusieurs raisons justifient la réalisation de nouvelles explorations dans l'archipel, et notamment dans les îles du sud.

Le manque de données d'inventaire et de suivi de nombreuses espèces, notamment les invertébrés, démontre qu'il reste encore des espèces à trouver (ou retrouver) pour estimer leur statut de conservation. De plus, les différentes prospections menées à ce jour dans les îles du sud, démontrent un manque de données plus accru dans ces territoires comparativement à l'île de la Basse-Terre.

Du fait de leur double insularité, les îles du sud nécessitent une exploration plus approfondie permettant de mettre en lumière leurs singularités faunistiques.

L'objectif pour la Guadeloupe est de devenir l'île de référence en termes de connaissances sur la biodiversité des Petites Antilles.

LES PARTICIPANTS

Dans le cadre de l'expédition « La Planète Revisitée des Îles de Guadeloupe » **une centaine de chercheurs locaux, nationaux et internationaux** sont présents **durant toute la durée des explorations.**

Ils participent au volet terrestre ou marin, chacun exerçant dans son domaine d'expertise.

42%
Équipe
terrestre



58%
Équipe
marine

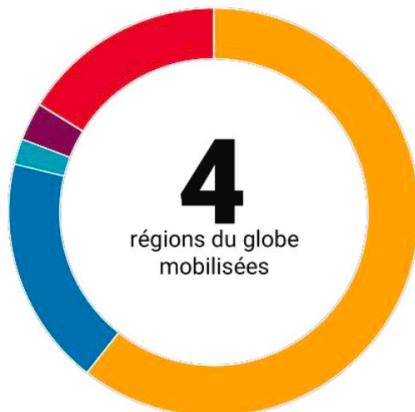
Origine des participants

16%
Europe
(hors France)

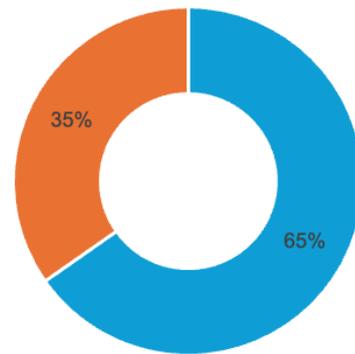
3%
Etats-Unis

2%
Caraïbes (hors
Antilles françaises)

18%
Antilles française
(dont Guadeloupe)



61%
France
Hexagonale



■ Homme
■ Femme

Domaines d'expertises

Autres (logistique,
support plongée, tri
général, dragage...) 37%

Annélides 4%

Invertébrés 1%

Crustacés 4%

Algues 5%

Mollusques 26%

Habitats 4%



MARIN



TERRESTRE



3

LES METHODES DE COLLECTE ET TRAITEMENT DES ECHANTILLONS

LES METHODES DE COLLECTE

Sur le volet marin, ce sont les **invertébrés marins** qui sont visés dans le cadre de cette exploration. Sur le volet terrestre, ce sont les **arthropodes et autres invertébrés** (mollusques, vers, etc.) qui seront étudiés en priorité. Un **volet flore spécifique sera déployé sur Marie-Galante avec le Conservatoire Botanique des îles de Guadeloupe (CBIG).**

Les méthodes de collecte du volet marin

La stratégie d'échantillonnage

la stratégie vise à saturer l'échantillonnage en couplant des méthodes de prélèvements semi-quantitatifs «en aveugle» et une approche «intuitive» fondée sur la perception visuelle de l'hétérogénéité des micro-habitats :

En pêche à pied et en plongée, échantillonnage à vue des espèces pluri-centimétriques, pour les espèces de taille inférieure à 10-15 mm, brossage de petits blocs mobiles.

En plongée, utilisation de paniers de brossage (pour les petits blocs mobiles).

En hauturier proche, prélèvements par dragages (drague épibenthique) et pose de filières de nasses. Les profondeurs explorées seront comprises en 0-150 m de profondeur.

Les techniques d'échantillonnage

Afin de réaliser un inventaire le plus exhaustif possible du « petit benthos » (mollusques, crustacés, annélides et algues), différentes techniques de récoltes sont mises en œuvre. Celles-ci sont adaptées à la diversité des habitats à investiguer.

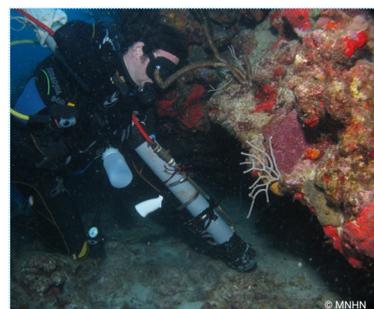
Les collectes « en vrac »

La suceuse ou aspirateur sous-marin

L'**aspirateur sous-marin** est l'un des outils utilisés en routine sur fonds non accessibles à la drague et notamment les fonds durs, les grottes, les pieds de tombant.

L'air, fourni par une bouteille de plongée, arrive par tuyau haute pression à la base d'un tube PVC de 2 m de long et d'un diamètre de 10 cm environ. Les particules et objets situés au voisinage de l'ouverture sont aspirés et retenus à l'autre extrémité du tube dans un filet de maille 1 mm.

Avec l'appui du **Parc national de la Guadeloupe** qui met à disposition ses agents et bateau pour les explorations en mer.



LES METHODES DE COLLECTE

Le brossage sous l'eau et en surface

Pour la faune qui adhère fortement au substrat, on utilise la technique du brossage. Elle consiste à nettoyer une surface, en général des blocs de roche ou de corail mort, à l'aide d'une brosse en plastique dur au-dessus d'un panier de brossage. L'ensemble est lesté par 8 kilos de plomb fixés à chaque angle en fond de panier. Un parachute gonflé à l'air facilite la remontée du panier qui peut peser plus de 20 kilos. Le poids dans le panier doit être équilibré au mieux afin d'éviter tout risque de retournement en remontant à la surface



La drague

La drague est utilisée sur les fonds meubles, vaseux comme sableux, peu encombrés d'obstacles rocheux. La drague est constituée d'un cadre semi-circulaire en métal de 80 cm de largeur, munie d'un filet de maille de 1 mm et d'une corde tressée de 200 m de long. Elle permet de récolter jusqu'à 150 mètres de profondeur. Les résidus sont conservés dans un filet ou un panier et triés ultérieurement en zone de tamisage.



LES METHODES DE COLLECTE

Les récoltes à vue

La récolte à vue est une technique qui fait appel à des spécialistes. En effet, la plupart des organismes se fondent dans leur environnement, sont discrets, relativement de petites tailles, camouflés ou mimétiques. La récolte à vue demande du savoir-faire, de l'expérience et de l'intuition : le choix des blocs à retourner, l'attention à porter aux différences de granulométrie du sédiment, aux individus camouflés, etc..., sauront repérer les espèces.



En plongée ou sur le littoral

Les plongées de récolte à vue ont lieu soit en complément, lors des travaux à l'aspirateur ou de brossage, soit spécifiquement de jour comme de nuit. Beaucoup de familles de mollusques et crustacés sont mal échantillonnées par les autres méthodes.

La pêche à pied est réalisée sur le littoral, permet de récolter des espèces inaccessibles aux embarcations.



Les pièges

Pose de filières

Cette technique qui consiste à poser des filières de nasses le soir, et à les relever le lendemain matin est utilisée occasionnellement. Les filières sont légères, posées à des profondeurs avoisinant 100 mètres.





LES METHODES DE COLLECTE



Sélectivité et maîtrise des risques de capture d'espèces protégées

Cette expédition mettra en œuvre des **méthodes d'investigation respectueuses de l'environnement**. Aucune des espèces marines emblématiques (requins, cétacés, tortues, oiseaux de mer) ne fait l'objet de recherche et le risque de capturer ou de blesser par accident reste extrêmement faible. **L'objectif est de documenter la faune et flore benthique par des méthodes bien rodées et de réaliser un échantillonnage qualitatif** plutôt que quantitatif de la diversité benthique. Dans cette approche, tous les taxons récoltés sont également importants pour estimer la biodiversité et donc tous les organismes récoltés sont, dans la mesure du possible préservés pour intégrer les collections et seront par la suite étudiés par des experts taxonomistes. **Cette stratégie vise également à minimiser l'impact sur l'environnement des opérations menées en maximisant la valorisation de l'ensemble des prélèvements effectués.**

Échantillonnage en plongée

L'impact de la recherche proposée peut être estimé au niveau de l'espèce et au niveau de l'habitat. **Les habitats à échantillonner englobent tous les types de fonds, de la boue, sable, des herbiers marins aux débris coralliens et tombants, les récifs coralliens vivants n'étant qu'un des types d'habitats à étudier.** En termes d'espèces, l'essentiel des animaux échantillonnés seront des **invertébrés benthiques (crustacés, mollusques, annélides)** de petites tailles ainsi que la **flore (algues et phanérogames)**.

Échantillonnage par dragage

La drague benthique sera déployée jusqu'à des profondeurs de 150 mètres. Elle sera mise en œuvre à partir d'une embarcation de pêche pendant 10 min sur le fond. Chaque station de collecte n'est échantillonnée qu'une seule fois, même en cas de succès modéré de l'opération afin de limiter l'impact sur l'environnement.

LES METHODES DE COLLECTE

Les méthodes de collecte du volet terrestre

L'inventaire est structuré autour de stations d'échantillonnage (zones de plusieurs hectares). Ces stations, peu nombreuses (5 aux Saintes, 5 à Marie-Galante, 3 à la Désirade) feront l'objet d'une prospection intensive et structurée. Dans ces zones, **un dispositif de piégeage standardisé sera déployé, visant à inventorier les différentes strates de végétation** (sol, sous-bois et canopée).

Pour les insectes, la méthodologie d'inventaire est similaire à celle développée à l'occasion des précédentes expéditions permettant des comparaisons pour les futures études. Dans le cadre de l'exploration Planète Revisitée, le protocole mis en place est renforcé sur trois aspects : plus de recherche active d'espèces avec plus d'experts sur le terrain (ex. pour les Orthoptères, Arachnides, Diptères...), plus de pièges d'interception déployés par station (permet de collecter de très nombreuses espèces discrètes par les méthodes classiques de recherche active) et plus de pièges de type assiettes

Illustrations des différentes techniques utilisées



LES METHODES DE COLLECTE

Caractérisation des habitats et inventaire de la flore vasculaire

Module terrestre à Marie Galante

Ce module sera assuré par le **Conservatoire Botanique des îles de Guadeloupe (pôle de l'ARB-IG)**. Il ne concerne que le milieu terrestre incluant les habitats humides de l'eau douce (mangrove, marécage et ripisylves). Il est composé des trois phases :

une étude préalable permettant d'établir la liste d'espèces patrimoniales (protégées, rares et menacées) à rechercher sur le terrain puis l'inventaire terrain menés selon la méthodologie utilisée pour les Atlas de la flore (Cartographie des habitats et d'inventaire de la flore). Enfin, des prélèvements seront effectués sur les taxons complexes afin d'alimenter l'Herbier GUAD et d'autres herbiers nationaux et/ou internationaux ainsi que d'autres études menées par le CBIG.



Le traitement des échantillons

Les échantillons sont apportés le plus rapidement possible après les différentes collectes au laboratoire, centre névralgique de la mission où sont opérées les différentes étapes de traitement des spécimens. L'équipe, basée au laboratoire, est composée de spécialistes qui participent activement au tri des échantillons, ainsi qu'à leur conservation dans l'alcool.



LE TRAITEMENT DES ECHANTILLONS

Le volet marin

Les échantillons « en vrac » sont tamisés sur 5 mailles différentes générant ainsi un ensemble de fractions qui sont tout d'abord triées à l'œil nu pour les plus grandes tailles et sous la loupe binoculaire pour les fractions les plus petites afin de faciliter le tri et permettre le prélèvement d'organismes plus fragiles (crustacés pércarides, nudibranches et annélides polychètes).



Le volet terrestre

Un premier tri du matériel collecté se fait dans la journée, après le terrain, au laboratoire. Les espèces les plus simples sont déterminées, les autres triées par taxon et remise au spécialiste correspondant.



4

**UN PROJET DE TERRITOIRE
AMBITIEUX**

UN PROJET DE TERRITOIRE AMBITIEUX

Sensibilisation des scolaires

L'objectif est de poursuivre le travail pédagogique créé autour du programme « La Planète Revisitée des Îles de Guadeloupe ».

- **Susciter des vocations** en présentant différents métiers autour des explorations.
- Initier les élèves à la démarche scientifique et relancer leur **intérêt pour les filières scientifiques**
- Produire de la ressource adaptée pour enrichir les espaces de formation sur la biodiversité en local
- Mettre en valeur tout au long du projet les travaux réalisés par les scolaires dans le cadre des actions du projet.

En classe comme sur le terrain, les animateurs et autres correspondants pédagogiques transmettront le travail des chercheurs, feront découvrir la biodiversité qui nous entoure mais souvent méconnue et feront **découvrir les métiers des sciences en réalisant des travaux pratiques** avec eux.



Déplacements des scolaires sur les sites des laboratoires scientifiques

Les laboratoires scientifiques de la mission LPRIG ouvriront leurs portes aux scolaires de toute la Guadeloupe, du CE1 à la terminale (l'ensemble des établissements scolaires des îles du sud + 5 classes sélectionnées en Guadeloupe « continentale »).

Au programme : présentation du projet, animations basées sur des malettes pédagogiques, visite du laboratoire et de sites naturels d'intérêt en compagnie des chercheurs passionnés.

Objectifs : Faire découvrir aux scolaires le projet LPRIG, qu'est une exploration scientifique, les métiers associés et de les **sensibiliser à la richesse de la biodiversité guadeloupéenne** au travers de divers ateliers de sensibilisation multithématiques et spécifiques à la biodiversité du territoire.

Déplacement des scolaires :

Les Saintes :
3, 4 et 11 octobre.
Marie-Galante :
17, 18 octobre.
La Désirade :
4, 5, 6, 7 et 8 novembre.

UN PROJET DE TERRITOIRE AMBITIEUX

Interventions en Guadeloupe « Continentale »

Du 12 novembre au 20 décembre, 25 classes de l'ensemble de la Guadeloupe bénéficieront d'interventions directement dans les établissements scolaires.

Différents intervenants (associations, animateurs indépendants) viendront présenter le projet et ses enjeux dans les classes et les sensibiliser à la biodiversité du territoire à travers divers ateliers pédagogiques et animations.

Au programme : présentation du projet LPRIG, animations basées sur des mallettes pédagogiques, découverte de la biodiversité qui les entoure à l'extérieur de la classe avec l'outil «quête INPN espèces».

Objectifs : Faire découvrir aux scolaires le projet LPRIG, ce qu'est une exploration scientifique et les sensibiliser sur la richesse de la biodiversité guadeloupéenne.



Concours scolaire : mon espèce 3D

De septembre à février, les classes de collège et de lycée de Guadeloupe seront invitées à participer à un concours visant la réalisation d'œuvres représentant des espèces locales et qui devront être réalisées en trois dimensions à partir de matériaux au choix du groupe d'élèves : bois, métal, papier, papier mâché, plâtre, plastique, déchets d'emballage... en intégrant le principe d'éco-responsabilité. La remise des prix aura lieu le 17 avril 2025.

Objectifs :

Faire (re)découvrir aux jeunes guadeloupéens la petite biodiversité (insectes, crustacés, mollusques, champignons, flore...) de leur territoire et ses caractéristiques en réalisant des reproductions d'espèces en trois dimensions. **Leur faire prendre conscience de l'importance de la gestion des déchets.**

Formation des enseignants

Afin de transmettre aux enseignants de la ressource pédagogique sur la biodiversité guadeloupéenne, l'exploration scientifique et pour pérenniser les actions mises en œuvre dans le cadre du projet, **une journée de formation aux outils pédagogiques** sera organisée en septembre, en partenariat avec le Rectorat pour les professeurs de SVT et référents Education au Développement Durable.

UN PROJET DE TERRITOIRE AMBITIEUX

Mobilisation des étudiants et coopération avec l'Université des Antilles

Des étudiants des classes de L1 à M2 de l'Université des Antilles (UA) ainsi que les étudiants du BUT Génie Biologique parcours «Science de l'environnement» de l'IUT de Saint-Claude seront mobilisés sur le terrain aux côtés des scientifiques pour participer directement à l'inventaire.

Au programme : Conférence scientifique à l'UA le 13 septembre, déplacement des étudiants des filières environnement dans les laboratoires de recherche et atelier de tri des spécimens organisés avec les scientifiques directement dans les locaux de l'Université des Antilles.

Déplacement des étudiants :

Les Saintes :
du 7 au 10 octobre.
Marie-Galante :
du 19 au 26 octobre.
La Désirade :
7 novembre.

Actions pour le grand public

Participation événements grand public

Organisation de **conférences scientifiques en présence des chercheurs** qui ont eu lieu dans toutes les îles du Sud en mai 2024, à l'Université des Antilles et au KANAWA à Trois-rivières le 25 septembre 2024.

Participation à des manifestations publiques locales, animations spéciales autour du projet LPRIG (Traditour, La Semaine de l'Environnement, Fêtes communales, ...)

Des week-ends portes ouvertes





UN PROJET DE TERRITOIRE AMBITIEUX



Afin de rendre le projet accessible à l'ensemble des guadeloupéens, **3 week-ends portes ouvertes seront organisés sur les Saintes, Marie-Galante et La Désirade.**

5 et 6 octobre

Les Saintes

26 et 27 octobre

Marie-Galante

9 et 10 novembre

La Désirade

Retrouvez nos équipes d'animations sur les débarcadères, ils vous sensibiliseront à ce projet incroyable d'inventaire de la biodiversité guadeloupéenne et vous pourrez ensuite partir explorer les laboratoires scientifiques installés sur chaque îles.

Dans ces laboratoires, partez à la rencontre de chercheurs passionnés venus de Guadeloupe et du monde entier pour étudier et mettre en lumière les richesses de notre biodiversité.

Venez découvrir **crabes, coquillages, scarabées et papillons méconnus voir totalement nouveaux pour la science en compagnie de biologistes spécialisés** : entomologistes (insectes), carcinologistes (crustacés) et autres phycologues (algues) vous aideront à mieux comprendre leur missions et l'intérêt de ce projet d'envergure inégalée



Collaboration avec les socio-professionnels

Des marins-pêcheurs sont mobilisés pour participer aux missions terrain dans le cadre du volet marin de l'exploration. Ils auront en charge d'appuyer les chercheurs dans le choix des lieux de collecte sur site.

Des associations et entreprises locales seront mobilisées pour réaliser les animations pédagogiques à destination des scolaires construit en partenariat avec l'Académie de Guadeloupe. Cette exploration scientifique, est un moyen de les sensibiliser à la petite biodiversité dont ils n'ont pas forcément connaissance.



5

LES PARTENAIRES

LES PARTENAIRES

Porteurs de projet



Partenaire principal

L'EUROPE S'ENGAGE EN
GUADELOUPE



Partenaires institutionnels et financiers



Partenaires scientifiques et techniques



Mécènes



Avec le soutien de la Fondation Manthano

Collectivités et autres partenaires



LES PARTENAIRES

Nous remercions tous nos partenaires pour leur contribution permettant la bonne réalisation de ces explorations scientifiques. Grâce à leur engagement, nous pouvons repousser les limites de la recherche et offrir à la population guadeloupéenne, aux scolaires et étudiants l'opportunité de découvrir et d'apprendre dans un cadre exceptionnel.

Des acteurs scientifiques et techniques

Contributions :

- Participation aux missions terrains
- Soutien de la mission scientifique lors de son passage dans les lieux sous gestion spécifique (APPB, réserves naturelles...)
- Formations des agents des acteurs concernés afin qu'ils puissent reproduire des méthodes de collecte dans leurs actions futures.
- Appui volet pédagogique de la mission



Direction de la Mer de la Guadeloupe



Des collectivités à l'appui logistique

Contributions :

- Mise à disposition de locaux, tentes, mobilier pour l'accueil des laboratoires scientifiques
- Transports de participants (équipe scientifique, scolaires et étudiants)



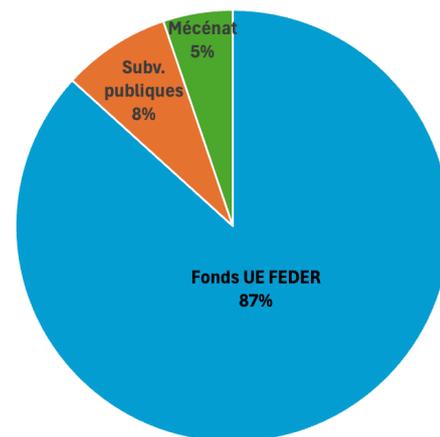
Des acteurs publics et privés

Contributions :

1 737 603,48 € :

- 1 507 603,48 €, 87% du projet financé par les fonds européens FEDER

- 140 000 € de subventions publiques



L'EUROPE S'ENGAGE EN GUADELOUPE



Direction de l'Environnement et de l'Aménagement et du Logement



- 90 000 € engagés par les mécènes privés



Avec le soutien de la Fondation Manthano



CONTACTS PRESSE

Agence Régionale de la Biodiversité
des Îles de Guadeloupe
Magalie VANIER

magalie.vanier@arb-ig.fr
+590 (0)6 90 51 87 11

Muséum National d'Histoire Naturelle
Isabelle Coilly
Léa Marchand
Sophie Minodier

presse@mnhn.fr
+33 (0)1 40 79 54 40 / 38 00 / 53 87